

Table des textes de Pierre de Clorivière commentés

Les textes de Pierre de Clorivière et leurs commentaires ont, pour la plupart, été publiés dans la revue de la Famille Cor Unum en fonction du thème développé dans la publication. Il est possible de s'abonner en contactant le secrétariat 202, Avenue du Maine, F- 75014 Paris
Il est possible de retrouver tous les textes de Clorivière qui ne sont plus sur le site en s'adressant à Michel van Herck, pcj, à l'adresse suivante : michelbeguinage@skynet.be

1. **Projet de vie.**

Au vu de la suppression des formes de vie religieuse sous le régime révolutionnaire, P. de Clorivière crée un nouveau genre de vie consacrée, à vivre en plein monde. L'essentiel de cette forme de vie et la consécration par les vœux. Il lance deux « Sociétés », l'une masculine et l'autre féminine.

2. **Fonder en profondeur.**

Il s'agit pour les membres « d'être en conversation avec le monde », de s'y engager évangéliquement et avec d'autres, à l'image de la communauté primitive : former le « Cor Unum ».

3. **Nous conformer au cœur de Jésus.**

S'appuyant sur saint Paul, le fondateur prend pour référence le cœur de Jésus. Le premier sentiment qui doit habiter les membres et la charité puis l'anéantissement c'est-à-dire l'humilité, et enfin supporter les humiliations et les souffrances à l'image du Christ.

4. **Être témoin.**

Il s'agit de prendre les armes dans les temps douloureux de la fin du dix-huitième siècle, à savoir la prière, la pénitence et une vie de « retraite » au milieu du monde.

Rapidement, quelques membres témoigneront jusqu'au martyre, tant du côté masculin que du côté féminin.

5. **Être spirituel.**

S'appuyant sur la première lettre de Pierre, le fondateur exhorte à avoir « un esprit intérieur » et à être habité par un grand désir comme le propose Ignace dans les Exercices spirituels. Nous devons nous recevoir de Dieu et embellir son image dans le monde.

6. **Mémoire d'une inspiration.**

C'est à la Fosse-Hingant, près de Paramé en Bretagne que Clorivière eu l'intuition dans son oraison de sa fondation. Après avoir soumis ce projet à son accompagnateur, il se lance dans la rédaction d'une première ébauche de Constitutions.

7. **Un couple spirituel.**

Alors qu'il est supérieur du « collège des Laurents » à Dinan, Clorivière rencontre une jeune femme généreuse et inquiète qui lui fait part d'un projet de fondation féminine en plein monde et avec le souci d'éduquer les jeunes filles. Il va aider cette jeune personne à affermir sa vocation dans un projet qui rejoignait son intuition au sujet du monde féminin.

8. **Obéir par amour.**

L'obéissance est un mystère à vivre, sans doute difficilement. Le modèle pour chaque membre doit être le Christ qui avait dit à Pierre « un temps viendra où un autre de Sandra et le conduire à la où tu ne voudrais pas » (Jn 21, 18). Il s'agit de mourir pour vivre ce qui ne peut se faire qu'avec la force de l'esprit sain et un travail de purification personnelle.

9. **Bienheureux les pacifiques.**

La béatitude prend un relief tout particulier dans un monde les chrétiens sont en grande difficulté. Le fondateur exhorte à s'orienter vers de nobles désirs, à ce en Dieu en vue de vivre un « davantage » tout en tenant compte des réalités concrètes.

10. **S'engager dans la cité.**

Clorivière recommande la soumission aux gouvernants, bien qu'il ait souffert largement de leurs décisions. S'engager dans la cité devoirs fondamentaux talent pour le chrétien qui doit être au service du bien commun.

11. La prière commune.

Alors que l'époque était très marquée par les dévotions individuelles, Clorivière insiste sur l'importance de la liturgie commune. C'est sur l'Évangile qu'il fonde sa proposition. Son recueil d'initiation à la prière « *Prière et oraison* » consacre à chapitre à la prière communautaire que vivaient les personnes consacrées auxquelles il prêchait des retraites.

12. Le moment favorable.

Relisant le livre de l'Apocalypse qu'il a très longuement commenté qu'on un ouvrage toujours inédit, Clorivière perçoit dans les situations difficiles de son temps un moment favorable pour « « promouvoir une nouvelle manière de vivre la vie chrétienne » et « d'aider au salut du prochain ». La situation politique et sociale est un véritable défi pour les chrétiens.

13.. Toutes les œuvres du Seigneur bénissez-le.

Dans son petit ouvrage « le modèle des pasteurs ou précis de la vie de M. Sernin », Clorivière donne un petit traité de pastorale dans lequel il médite de notamment sur la beauté de la création. Il nous invite à la contempler.

14. En sortie ?

Les difficultés du temps incite Pierre de Clorivière à envisager de partir en mission pour évangéliser le Canada conquis aux Anglais. Plusieurs de ses confrères jésuites qui vivent dans la province anglaise s'appêtent à y aller. Il y suivrait volontiers l'un de ses amis et compagnon. En dernière minute, il se raviserait pour être fidèle à ses intuitions fondatrices.

15.. À la plus grande gloire de Dieu.

Le fondateur s'interroge sur la fin de l'homme en médite dans la dernière Cène dans le cadre des « *Trente jours* » prêchés aux novices jésuites de Gand, alors qu'il était leur maître des novices adjoint (socius). Il invite au détachement.

16.Un pasteur en paroisse.

Revenu en Bretagne au terme des ministères exercés dans la Compagnie de Jésus à Londres, Gand et Bruxelles et après quelques temps d'accompagnement spirituel à Paris, Clorivière est sécularisé. Il est au service de l'évêque de Saint-Malo et exerce un ministère pastoral à Paramé. Il s'adresse à un confrère éprouvé dans son ministère et y évoque les difficultés du pastoralat à la campagne. Il apprécie la lucidité du confrère il le confirme dans son apostolat. Notre fondateur rejoint les propos pour du pape François exhortant les prêtres à vivre intensément leur ministère et à être « en sortie ».

17. En ces temps troublés.

Il s'agit d'extraits de la huitième lettre circulaire et d'une lettre à Adélaïde de Cicé. L'auteur évoque les difficultés du moment, mais curieusement, il ne dit pas un mot de l'épidémie de peste qui fait des ravages à Marseille et en Provence (cent trente mille décès) ainsi qu'en Bretagne où il vit à ce moment-là. Il invite à tout voir avec les yeux de Dieu et ceux du croyant. Nos réactions aux événements imprévisibles sont-elles marquées par un discernement évangélique ?

18. Discerner dans la crise.

Clorivière invite les membres de ses deux Sociétés ainsi que des membres particuliers (Adélaïde de Cicé et Moysant) à relire les événements qui sont toujours conduits par Dieu. La méditation de ces textes a été proposée durant la pandémie en 2020. Aujourd'hui, comment nous déterminons-nous ?

19. L'humilité de Marie.

C'est une méditation sur l'attitude profonde de Marie qui s'est faite « humble servante ». Nous savons qu'elle tenait une grande place dans la spiritualité de Clorivière, et en particulier son humilité, lui qui eut à affronter les humiliations causées par son bégaiement. Comment vivre mes fragilités physiques ou psychiques ? Quelle place Marie a-t-elle dans ma vie ?

20. Un premier réseau ignatien.

Dans une lettre à Adélaïde de Cicé, datée du 30 avril 1791, Clorivière relit ses fondations et sollicite à demi-mot Adélaïde comme première responsable féminine des Filles du Cœur de Marie. Nous y trouvons des critères pour exercer un mandat de responsable.

21. L'année Saint-Joseph.

Il s'agit d'extraits des méditations proposées dans le cadre des *Exercices de trente jours*. Notre fondateur, dont Joseph est le saint patron se demande quand il sera aussi disponible à la Providence que ne l'était l'époux de Marie. A quelles situations me renvoient les attitudes de Saint-Joseph ? De qui suis-je « protecteur » et de quelle manière est-ce que j'exerce cette mission ?

22. Regard sur le monde d'alors.

Dans le précis de la vie de M. de Sernin, nous trouvons un ensemble de réflexions sur la situation des campagnes au dix-huitième siècle. Les réflexions sont marquées par les études de philosophie de Clorivière où l'on peut voir quelque parenté avec l'analyse faite de dans l'encyclique Fratelli. Comment percevons-nous les liens qui peuvent exister entrent de nombreuses situations ? Comment est-ce que je m'y sens responsable ?

23. Aux sources de la fraternité.

Dans la deuxième lettre circulaire, Clorivière dénonce les excès de son temps et incite les membres des deux Sociétés des à revenir aux sources du christianisme. Comment suis-je interpellé par les situations politiques, économiques, sociales d'aujourd'hui ? Que pouvons-nous prendre comme initiatives nouvelles pour y faire face ?

24. Un monde à transformer.

Nous retrouvons Clorivière dans son rôle de pasteur qui analyse les causes des désordres économiques et sociaux et propose des remèdes concrets n'hésitant pas à faire appel aux institutions de l'État pour y apporter des solutions. Quels sont mes instruments d'analyse des situations que je rencontre aujourd'hui ?

25. Qu'est-ce que la vérité ?

Dans les « fragments sur la philosophie » ajoutés et au *Précis sur M. de Sernin*, Clorivière fait un certain nombre de considérations philosophiques marquées par ses études classiques de jeune jésuite à Liège. Il se penche ici sur la question de la vérité. Il rejoint quelque peu nos préoccupations actuelles dans une société davantage marquée par l'immédiat au détriment de la quête de vérité. Fake-news ou vérité ?

26. Deux cœurs en un.

Dans les extraits de ces méditations sur Marie, Clorivière voit en elle le reflet du cœur de son fils. Il nous invite à la prier pour accéder à son fils.

27. Dans le cœur du Christ.

Notre auteur spirituel nous invite à puiser dans le cœur du Christ de quoi rejoindre le monde si dur dans lequel nous sommes plongés. On n'y trouve des accents présents dans la réflexion du pape François dans *Fratelli tutti*. Comment « mettre du cœur » dans notre société ?

28. Mobiliser les jeunes.

Nous retrouvons le pasteur, Monsieur de Sernin, qui analyse les problèmes de la jeunesse dans sa paroisse et tente d'y apporter des remèdes en regardant avec bienveillance notre monde en mutation. *Fratelli tutti*, tous frères : comment vivre cela dans la diversité des générations ?

29. Le père de Clorivière, accompagnateur spirituel.

Il s'agit de commentaires spirituels adressés à un prêtre tenté d'abandonner le ministère que lui a proposé son évêque, pour mener une vie contemplative l'égard du monde. Comment suis-je accompagné pour mener une vie personnelle évangélique ?

30. Marie et l'Eglise.

Il s'agit de quelques textes de méditation sur le rôle de Marie et son lien avec l'Eglise.

31. Avancer ensemble.

Les extraits de la sixième lettre circulaire de 1803 invites les membres des deux Sociétés à une collaboration positive avec leurs responsables. Si le mot « synodalité » n’existait pas au 18^e siècle, la réalité d’une collaboration entre tous ne date pas d’aujourd’hui et les conseils donnés peuvent retenir toute notre attention. Ai-je des attitudes synodales avec les personnes et dans les groupes où je suis impliqué ?

32. Une vieillesse active.

Alors que beaucoup de contemporains sont tentés d’interrompre leurs activités, nous voyons avec quel dynamisme Clorivière âgé de plus de quatre-vingts ans restaure la Compagnie de Jésus en France et visite de malgré ses handicaps les membres et les groupes de ses deux sociétés. Comment vivre le grand âge ? Si je suis plus jeune, comment vivre mes relations avec le grand âge ?

33. Confiance : il t’appelle !

Alors que beaucoup de chrétiens sont ébranlés par la question des abus au sein de l’Eglise, les propos de Clorivière confronté aux abus de son époque tendent à redonner confiance aux membres des Sociétés. Comment me situer face à des abus, que j’en sois victime ou témoin ? Quel impact les abus ont-ils dans mon entourage ?

34. Donner du sens.

C’est toute la question de la transmission qui est abordée ici dans une lettre adressée à des filles du cœur de Marie chargée d’enseigner les jeunes à la fin du 18^e siècle. On perçoit les dons de pédagogue exercé par Clorivière lorsqu’il était jeune jésuite à Compiègne et plus tard comme responsable des collèges à Dinan. Quel est mon souci de transmettre l’Évangile, quelle que soit ma place dans la société ?

35. Réformer la prison.

Durant son ministère, Monsieur de Sernin est confronté au monde de la prison. Son attention aux personnes lui fait contester la manière dont les malfaiteurs sont traités durant leur peine sans qu’il y ait un souci de les reclasser dans la société lorsqu’il qui l’univers carcéral. Comment réagir face à des personnes emprisonnées ? Quel souci ai-je du monde des prisonniers ?

36. Confronté à l’avenir.

S’interrogeant sur les drames de son temps, Clorivière invite à se tourner résolument vers l’avenir. Ses réflexions s’appuient sur une relecture très personnelle du livre de l’Apocalypse de saint Jean. Quelle est ma perception de l’avenir ? Quelles pistes entrevoir ?

37. Nous te cherchons.

Il s’agit de réflexions tirées des *Exercices de trente jours* donnés aux novices jésuites à Gand. Il part de la quête de Marie et de Joseph en vue de retrouver Jésus qui discute dans le temple avec les docteurs de la Loi. Nous sommes invités aussi à trouver le Seigneur, à dépasser nos moments de désolation et à le retrouver lorsque notre péché nous l’a fait perdre. Quelle place occupe les sacrements dans mon existence ? Comment aider des frères et des sœurs à trouver Dieu ?

38. Publicité au service de Pierre de Clorivière.

L’article fait découvrir le Père Lantéri, un contemporain de Clorivière, qui, créa une nouvelle congrégation, les « Oblats de Marie très sainte ». L’un des premiers membres fut proche de Clorivière et lui permit de faire connaître un certain nombre de ses textes. Comment puis-je faire connaître l’Évangile là où je suis ?

39. Un Esprit vivifiant.

Clorivière attachait beaucoup d’importance à l’Esprit Saint dans sa vie et dans celle des autres. Comment l’Esprit Saint a-t-il de la place dans mon existence concrète ?

Michel Van Herck, pcj